

## PLAN SOCIAL D'ENVERGURE ANNONCÉ À LA SNPEI MOBILISONS-NOUS!

Les organisations syndicales ont été convoquées par la Direction de la SNPEI, jeudi 12 janvier dernier.

La Direction nous a clairement annoncé la mise en place d'un Plan de Sauvegarde de l'Emploi (PSE), à savoir un plan de licenciements, accompagné d'un plan de restructuration dans l'entreprise, concernant l'ensemble des services. Lors de cette réunion préparatoire aux négociations, elle souhaitait, en préalable, nous amener à signer un accord de méthode.

Cet accord de méthode pour quoi, pour qui ? Question légitimement posée, car, selon l'aveu de la Direction, elle n'est pas prête à dévoiler son plan. Pire, elle nous informe que, ni l'éventuel développement, ni la restructuration ne sont financés.

Le temps presse nous dit-elle, les négociations devraient être bouclées fin février, avec la menace d'un dépôt de bilan si les organisations syndicales ne se plient pas à ces délais. Mais la deuxième réunion prévue le lundi 16 janvier a été reportée par la Direction, à une date ultérieure !...

## De qui se moque-t-on, quel mépris pour les salariés, pour l'avenir de nos titres et de nos emplois !

Un droit d'alerte est en cours sur le développement de l'entreprise, nous devons aller jusqu'au bout. Un accord de branche GPEC vient d'être signé, mais la Direction n'y adhère pas et pour cause, elle a trouvé un autre moyen de gérer l'emploi.

Et que fait l'actionnaire ? Hersant, exilé Suisse, préoccupé par ses francs et ses journaux suisses, mais aussi par l'accord qu'il vient de signer avec le Belge Rossel, dont nous sommes exclus, vient d'obtenir un abandon de créances de 50 M€ avec l'aide de l'Etat.

Cette négociation est déloyale. Il manque les principaux interlocuteurs : l'actionnaire principal, Philippe Hersant, mais aussi un représentant du groupe Rossel, futur acquéreur potentiel.

Ensemble, nous devons exiger des moyens concrets et sérieux pour une négociation constructive pour l'avenir de tous les salariés de la presse.

## Nous devons, plus que jamais être mobilisés.

Dès que nous aurons la date de la prochaine rencontre, nous vous informerons.